

Vraiment, la cathédrale gothique et la Somme théologique sont deux sœurs inséparables. Nées sur une même terre, à une même époque, elles ont subi le même sort. Pendant longtemps elles furent dépréciées, mais tandis que sous l'impulsion des Papes la scolastique reprend sa place dans le monde intellectuel, le style gothique reconquiert la faveur à laquelle il a droit. Leurs destinées semblent se confondre.

“ Ce qui fait le mérite de la scolastique, dit Léon XIII, c'est cette cohésion étroite et parfaite des effets et des causes, cette symétrie et cet ordre semblables à ceux d'une armée rangée en bataille, ces définitions et distinctions lumineuses, cette solidité d'argumentation et cette subtilité de controverse, par lesquelles la lumière est séparée des ténèbres, le vrai distingué du faux, et les mensonges de l'hérésie dépouillés du prestige et des fictions qui les enveloppent, sont découverts et mis à nu. ”

Aussi, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, le pape Innocent IV écrivait-il avec raison : “ Ceux qui possèdent la doctrine de saint Thomas ne sont jamais surpris hors du sentier de la vérité, et quiconque l'a combattue a toujours été suspect d'erreur. ”

Hélas, l'histoire devait bientôt donner raison à ces paroles du pape. Une étoile allait s'éteindre au firmament de l'Eglise, un astre allait tomber : Luther était mûr pour la chute lamentable qu'il fit. L'origine de cette chute est en relation intime avec le mépris pour la scolastique affiché par Luther. Avant la discussion sur les indulgences, ce moine malheureux avait publié un recueil de 99 thèses contre la doctrine scolastique. Et lorsqu'il s'enfuit d'Augsbourg, où le légat du pape, le cardinal Cajetan, devait le rencontrer, il donna entre autres raisons de son départ, qu'il ne pouvait admettre les opinions de saint Thomas que Cajetan suivait en tous points.

Qui ne voit ici la justification de la parole du pape Innocent IV : “ Quiconque a combattu la scolastique a toujours été suspect d'erreur. ” Plus tard Pie X écrira dans le même sens : “ Il n'est pas d'indice plus sûr que le goût des doctrines modernistes commence à poindre dans un esprit, que d'y voir naître le dégoût de cette méthode. ” Luther lui-même comprenait si bien l'importance de la scolastique, que voulant détruire l'Eglise, c'est à elle qu'il s'attaque en premier lieu. Et plus tard, un de ses disciples, Bucer, traduira fidè-